

"Il ne faudrait pas que les réservistes soient utilisés comme des bouche-trous"

Pour moderniser la police nationale, Gérard Darmanin, le ministre de l'Intérieur, veut créer une réserve opérationnelle. Ce qui pourrait être "une bonne idée sur le papier", selon Linda Kebbab, flic de terrain et déléguée nationale UNITÉ SGP POLICE-FO. À condition que ces réservistes soient affectés à des missions précises et ne servent pas de "policiers bouche-trou".

Marianne : Que vous inspire l'idée du ministre de l'intérieur Gérard Darmanin de créer une "réserve opérationnelle" de la police nationale ?

Linda Kebbab : C'est plutôt une bonne idée s'il s'agit avant tout de recréer du lien entre la police et la population en ouvrant nos portes à la société civile. Aujourd'hui, il faut admettre que la réserve qui existe déjà est constituée principalement de policiers à la retraite. Donc sur le papier, ça semble très bien. D'autant que les gendarmes en sont déjà dotés. Sauf qu'une mesure qui marche pour les gendarmes ne marche pas forcément pour la police...



Linda KEBBAB - AFP

C'est-à-dire ?

En matière de gestion RH et de suivi des effectifs, les gendarmes sont très efficaces contrairement à nous. C'est un problème que nous pointons régulièrement. Il y a dans la police un véritable problème de suivi et de formation continue. Aujourd'hui, le suivi des adjoints de sécurité (ADS) et des gardiens de la paix stagiaires est inexistant ! Ils sont jetés dans le grand

bain, sans véritable encadrement et se retrouvent à apprendre leur métier la tête dans le guidon. La crainte que l'on peut avoir, en regardant ce qui se fait déjà, c'est que ces futurs réservistes soient utilisés comme des policiers bouche-trou ! Là où la gendarmerie sait donner à ses réservistes une formation solide tout en leur offrant une véritable existence avec des missions bien définies. Dans la Police Nationale, nous risquons

de les solliciter comme des policiers sans CDI parce que nous travaillons constamment à flux tendu.

Ce qui reviendrait à faire de cette réserve opérationnelle un outil pour combler le manque d'effectif dans vos rangs ?

C'est effectivement une des craintes que nous pouvons avoir. D'autant que c'est déjà le cas avec les ADS et les gardiens de la paix stagiaires



UNITÉ SGP
POLICE
FSMI FO
MAJORITAIRE
100% Gradés, Gardiens,
Policiers Adjoints et PATS

www.unitesgppolice.com

27/01/2021

que nous utilisons pour couvrir des missions que des policiers titulaires n'arrivent plus à effectuer. Là où les gendarmes arrivent à monter des budgets sur deux ans et déterminer le nombre d'effectifs nécessaire pour assurer leurs missions, nous, nous n'arrivons pas à avoir une visibilité de plus de six mois... D'où l'utilisation des ADS et des gardiens de la Paix stagiaires pour effectuer des missions de titulaires. C'est aussi lié à la particularité des missions de la police nationale. Si nous ne couvrons que 25% du territoire national par rapport à la gendarmerie, nous gérons pourtant 75% de la délinquance... Nous sommes constamment à flux tendu. Le risque est donc là. Il ne faudrait pas que ces réservistes soient utilisés comme des policiers intérimaires.

"Les policiers n'arrivent déjà pas à effectuer leur séance de tir annuel réglementaire..."

On évoque le délai d'un mois de formation pour ces futures

réservistes, est-ce réellement suffisant ?

Tout dépendra des missions qu'on leur confiera. Si durant un mois, on les prépare à une seule mission bien précise, ça suffit. Mais si c'est pour couvrir l'ensemble des missions Police nationale, c'est totalement insuffisant. On pointe déjà le problème récurrent de la formation des policiers durant leur carrière, faute de budget et de temps, là ça ne ferait que l'accentuer. Les policiers n'arrivent déjà pas à effectuer leur séance de tir annuel réglementaire... Surtout, j'ai entendu dire que cette formation serait centrée sur les violences conjugales. Très bien. Mais pour quoi faire ? Est-ce qu'on va envoyer des réservistes sur le terrain s'occuper de ce genre de dossier ? L'actualité récente a dramatiquement démontré que ce genre d'affaires n'étaient pas sans risques pour les forces de l'ordre.... Ou alors, les réservistes seront-ils affectés au suivi social de ces dossiers ? Là, ce serait une bonne idée, car nous, en tant que policiers, nous n'en avons pas forcément le temps. Ils pourraient

également servir à l'accueil du public, avoir des jeunes venant de divers horizons à ces postes, du point de vue du lien avec la population, ce serait un plus.

Au risque d'ébranler un tabou très français, pourquoi ne pas imaginer une seule et grande réserve opérationnelle gendarmerie police nationale ? Ce serait une manière de rapprocher ces deux grandes familles des forces de l'ordre.

Eh bien pourquoi pas, ce ne serait pas une mauvaise idée ! Nous sommes tous sous un même pavillon ministère de l'Intérieur de toute façon. Et ça pourrait même permettre à la police nationale de profiter des compétences de management des gendarmes. Car il faut bien l'admettre, du point de vue de la réserve opérationnelle, la gendarmerie à trois longueurs d'avance sur nous. Les gendarmes, avec cette culture militaire qui leur est propre et avec des chefs issus des corps, sont beaucoup plus efficaces en matière de gestion RH que nous.

*Propos recueillis par Bruno Rieth
Publié le 26/01/2021 à 17:48*



UNITÉ SGP
POLICE
FSMI FO

MAJORITAIRE

www.unitesgppolice.com

100% Gradés, Gardiens, Policiers Adjoints et PATS

27/01/2021